

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL SABADO 20 DE JUNIO DE 1812.

San Silverio Papa y Martir. — Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Capuchinos, se reserva a las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

R U S S I E.

Pétersbourg, 8 avril. — L'armée de réserve qui doit se former à Pskov, se divisera en deux petits corps, commandés l'un par le major Nordiviov, et l'autre par le major Tichanov. L'armée de réserve qui est entre Tharnopol et Shitomea se composera de cinq divisions d'infanterie et de deux de cavalerie. Le général de cavalerie Tormassov la commandera, et aura sous ses ordres les lieutenants généraux Secken, Nadt et Puschishin. Le lieutenant général du génie Trusson est nommé chef du génie du premier corps d'armée d'Occident, et le major général du génie Fœsster, chef de cette armée dans le second corps d'armée. Les majors généraux Gersdorf, Jussov et Tutschovv commandent les 5.e, 9.e et 12.e divisions d'infanterie.

L'Empereur a témoigné sa satisfaction au contre-amiral Muravjev et au comodore Bothenesky pour le zèle qu'ils ont mis à enseigner les manœuvres à la marine de Pétersbourg.

(*Noticiero del Vizcaya.*)

H O N G R I E.

Presbourg, 21 avril. — On écrit de Russie qu'il est certain que deux divisions de l'armée russe de Moldavie, appelée aujourd'hui du Danube, ont repassé le Dniester, et qu'un grand nombre de paysans travaillent aux fortifications de Pascoli et de Somlenske, qu'on avait abandonné depuis la dernière guerre.

Ces forteresses ont été approvisionnées en peu de temps. Une partie des troupes russes est réunie sur le Duna, rivière de la Russie européenne, et sur le Przepice ou Przepice, grande rivière de Lituanie qui se jette dans le Boristhène.

Un corps d'armée est près de Slonima, petite ville du duché de Lituanie; un autre à Tarnapol et un autre à Kiev. [Idem.]

P O R T U G A L .

Lisbonne, 25 mars. — Fray Joseph Maria-

NOTICIAS ESTRANGERAS.

R U S I A.

Petersburgo 8 de abril. — El exército de reserva que debe formarse en Pskov, se dividirá en dos pequeños cuerpos, que serán mandados, el uno por el mayor Nordiviov, y el otro por el mayor Tichanov. El exército de reserva, situado entre Tharnopolis y Shitomea, se compondrá de 5 divisiones de infantería y 2 de caballería. El general de caballería Tormassov lo mandará, y tendrá bajo sus órdenes a los tenientes generales Secken, Nadt y Puschishin. El teniente general de ingenieros Trusson es nombrado jefe de los ingenieros del primer exército del Occidente, y el mayor general de ingenieros Fœsster, jefe de los destinados al segundo. Las divisiones quinta, nona y duodécima de infantería tendrán por jefes a los mayores generales Gersdorf, Jusssov, y Tutschovv.

El Emperador ha manifestado su satisfacción al contra almirante Muravjev y al comodoro Bothenesky por el zelo con que han enseñado las maniobras a la marina de Petersburgo.

(*Noticiero de Vique.*)

H U N G R I A.

Presburgo 21 de abril. — Escriben de Rusia, que es certísimo que dos divisiones del exército ruso de Moldavia, llamado ahora del Danubio, han repasado el Dniester, y que gran número de paysanos trabajan en las fortificaciones de Pascov y de Somlensco, que se habían parado desde la última guerra.

Estas fortalezas se han aprovisionado apresuradamente. Una partida de tropas rusas está reunida sobre el Duna, río de la Rusia europea, y el Przepice ó Przepice, río grande de Lituania que entra en el Boristhenes.

Un cuerpo está cerca de Eslonima, pequeña ciudad del ducado de Lituanie, otro en Tarnopol, y otro en Kiev. [Idem.]

P O R T U G A L .

Lisboa 25 de marzo. — Ha fallecido en Rio

2

no de la Concepcion Velloso, religieux franciscain, est mort à Rio-Janeiro, âgé de 69 ans. Il a laissé un ouvrage en onze volumes in-folio intitulé *La Flora de Rio Janeiro*, fruit de 30 années d'étude et de voyages. Cet ouvrage, que les étrangers instruits ont déjà cité avec éloge, contient la description de plus de 3000 plantes, classées d'après le système de Linné. On parle de mettre cet ouvrage au jour; il fera autant d'honneur à son auteur qu'à sa patrie.

(*Idem.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, le 6 avril. — M. le Baron Peironneau, président de la députation de la Creuse, a présensé à l'Empereur l'adresse du collège électoral de ce département.

Adresse du collège électoral du département de la Creuse.

SIR,

La première pensée des membres réunis du collège électoral du département de la Creuse a été d'adresser à V. M. l'expression de sa soumission profonde et de son amour.

Sire, la marche régulière des constitutions données par votre sagesse; la sûreté dans tous les coins de l'Empire, résultat de vos bonnes lois; la culture territoriale, appellée par votre voix qui crée et féconde, parce qu'elle appartient à la Providence, à remplacer les productions de l'autre hémisphère, devenues, par les habitudes de plusieurs siècles, une consommation ordinaire: tels sont les sujets particuliers des bénédictions que votre auguste nom reçoit des propriétaires, vos premiers serviteurs.

Sire, le soin direct de leurs domaines et une sage économie distinguent ceux du département de la Creuse. Cette pratique vertu des lieux les moins fertiles, constitue leur aisance et l'étend: elle est la preuve la plus certaine de leur confiance au gouvernement de V. M., comme l'indubitable garantie de leur dévouement à votre personne sacrée; elle associe leur postérité à la perpétuité du grand Empire dont votre précieux fils est pour eux le gage.

Signés, JOSEPH CORNUDET, président;
S. F. DUMAREST, Secrétaire;
DE DEFOURNOÜE, Scrutateur.

Réponse de Sa Majesté.

« C'est toujours à la propriété qu'en veulent les ennemis de l'ordre public. Le trône garantit toutes les propriétés: lui-même est fondé sur le respect des lois. »

■ J'agréee vos sentiments. »

[*Journal de l'Empire.*)

Janeyro, de edad de 60 años, Fr. José María de la Concepcion Velloso, religioso franciscano, que ha deixado escrita en 11 volúmenes en folio *la Flora del Rio Janeiro*, fruto de 30 años de estudios y vagas. Esta obra, que se ha citado ya con elogio por los sabios extranjeros, contiene la descripción de mas de 3000 plantas, clasificadas según el sistema de Linneo. Se trata también de su publicación, que será igualmente honorífico para el autor y para su patria.

(*Idem.*)

IMPERIO FRANCES.

Paris 6 de abril. — El Sr. Baron de Peyroneau presidente de la diputación de la Creuse ha presentado al Emperador la arenga del colegio electoral de su departamento.

Arenga del colegio electoral del Departamento de la Creusa.

SEÑOR,

El primer pensamiento de los miembros reunidos del colegio electoral del Departamento de la Creusa ha sido el de dirigir a V. M. la expresión de su profunda sumisión, y de su amor.

La marcha arreglada de las constituciones dadas, Señor, por vuestra sabiduría; la seguridad en todos los puntos del Imperio, efecto de vuestras buenas leyes; la cultura territorial llamada por vuestra voz, que crea y fecundiza: por lo que pertenece a la providencia, a substituir las producciones del otro hemisferio, que por la costumbre de varios siglos se han hecho ya de consumo ordinario: tales son los objetos particulares de las bendiciones que vuestro augusto nombre recibe de los propietarios, vuestros primeros servidores.

El segundo efecto de sus dominios, y una sabia economía distinguen, Señor, los del Departamento de la Creusa. Esta práctica, virtud de los parajes menos fertiles, constituye y extiende su bienestar: Ella es la prueba más cierta de su confianza en el gobierno de V. M. como la indudable garantía de su desprendimiento en favor de vuestra sagrada persona: y asocia su posteridad a la perpetuidad del grande Imperio, del qual es para ellos una prenda vuestro precioso hijo.

Firmados, JOSEPH CORNUDET, Presidente;
S. F. DUMAREST, Secretario;
DE DEFOURNOÜE, verificador del Escrutinio.

Respuosta de Su Magestad.

« La propiedad es el blanco de los enemigos del orden público. El trono es la garantía de todas las propiedades; él mismo está fundado sobre el respeto de las leyes. »

■ Agradezco vuestros sentimientos. »

(*Diario del Imperio.*)

NOTICIERO DE VICH
du 18 mai 1812.

Berga, 13 mai. — On écrit de France, en date du 4 du courant que les combattants que Napoléon a contre lui passent de 800,000 (1), en comptant les 200,000 que le roi de Prusse a fait sortir de ses états (2), et qu'il a provisoirement envoyés pour se réunir avec les empereurs de Turquie et de Russie (3), qui ont juré de ne laisser les armes qu'après s'être vengés de Napoléon ou avoir perdu leurs états. On dit aussi que la Suède est alliée, et que le bruit assez fondé court toujours que le beau-père putatif de Napoléon sera indubitablement partie de la Confédération (4), qu'il était même sur le point de partir, y étant forcée par le sénat à cause de l'état critique où se trouve la France; qu'on parle déjà d'une bataille sanglante qui eut lieu vers la fin de mars, et où les français ont été battus après avoir perdu quelques généraux (5).

(1) L'arithmétique est abondante en zéros. Mais il pourtait bien se faire que le Rédacteur en eût ajouté quelqu'un, car cela ne lui coûte pas davantage et est plus de son goût.

(2) Ceci a crû bien subitement. Dans le noticiero du même jour page 1013, on dit que la Prusse peut mettre 130,000 en campagne, et à la page 1016 on vient nous conter qu'il y a un effectif de 200,000. Voilà une multiplication bientôt faite. Mais il faut bien que le Rédacteur trouve les 800,000 hommes qu'il destine contre Napoléon.

(3) Il y a de grandes preuves de la réunion des empereurs des turcs et des russes, dès que les hostilités entre les deux puissances ont recommencé. Il semble qu'on s'est appliqué à mentir de plus en plus dans chaque article.

(4) Il ne manquait que cela pour rendre l'extravagance complète. Nous le voyons : cet homme prend partout où il peut, et si cela continue il nous enverra une armée de chinois, avec leurs longues moustaches et leurs sonnettes à leurs chapeaux. Soyons, messieurs, un peu plus réservés ; si vous remplissez trop la vase il se pandra.

(5) Ceci se suppose. Dès qu'on fait la guerre, les français doivent y être nécessairement battus. Cela a toujours été ainsi, et il n'est pas régulier que maintenant que Mrs, les matéchaux sont plus bornés que jamais, on doive introduire une nouvelle méthode, et nous donner pour vainqueurs ceux qui sont accoutumés à être vaincus. Alors, ces grandes nouvelles réjouissent. Toujours de même, toujours belles nouvelles, et en avant. Quand cesserez-vous donc de parler !

NOTICIERO DE VIQUE
del 18 de mayo de 1812.

Berga 13 de mayo. — Escriben de Francia con fecha de 4 del corriente, que pasan de 800,000 combatientes los que tiene contra si Napoleon (1), contándose entre ellos 200,000 que el rey de Prusia ha sacado de sus Estados (2), los que interinamente han abandonado para reunirse con los Emperadores Turco y ruso (3) quienes han jurado no dejar las armas de la mano hasta perder sus estados ó vindicarse. Que está también aliada la Suecia, y que se sostiene siempre la fundada voz de que entrará indispensablemente en la alianza el suyo putativo de Napoleon (4); que este estaba pronto a partir, y habiéndole esforzado el senado por el critico estado en que se halla la Francia : que ya se habla de una sangrienta batalla, ocurrida a mediados del ultimo marzo, en que han sido batidos los franceses, habiendo perdido algunos generales (5).

(1) Abundante es la aritmética en ceros. Mas pudiera haber añadido el Redactor ; pues lo mismo le costaba, y salía mas lucido.

(2) Pronto ha crecido la cosa. En el noticiero del mismo dia página 1013 se dice que la Prusia puede poner 130,000 hombres en campaña, y luego en la 1016 se cuenta que son ya 200,000 los efectivos. Pronto ha crecido la suma. Mas ya se vé : de alguna parte han de salir los 800,000 que el Redactor decreta contra Napoleon.

(3) ¡Buenas espectativas hay de que se reúnan los emperadores turco, y ruso, quando se han renovado ya las hostilidades entre los dos imperios. Todas las noticias de este artículo portan sobre qual será mas falsa.

(4) No faltaba mas que esto para completar el desatino. Ya lo entendemos. Este hombre corta como que no pagó, y si la cosa se dilata, nos enviará también un ejército de chinos, con sus vigotes largos y sus campanillas. Seamos comedidos por dios, Señores, míos : que si echamos tanta agua al vaso se nos verterá.

(5) Eso se da por supuesto. Dado caso que hubiere guerra de por fuerza habían de ser batidos los franceses. Así ha sucedido siempre, y no es regular que ahora que los Señores matracaes estan mas torpes que nunca, se hubiese de introducir mola nueva, y encaxasenos a vencedores los que siempre han sido vencidos. ¡Vaya, vaya! Da gozo de oír esos noticieros. Siempre lo mismo : y siempre los tiros por la culata, y siempre adelante. ¡Cuando cesaremos de los quejar ?

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Les habitans de cette ville, contribuables à l'imposition des portes et fenêtres, dont la remise totale a été accordée, pour l'an 1812, par l'arrêté de S. Exc. Mr. le général en chef, comte *De Caen*, en date du 5 mai dernier, sont prévenus que jusqu'au 20 juin présent mois, ils peuvent présenter au sieur Galceran fils, percepteur des contributions, les quittances des sommes qu'ils auraient pu avoir payées en à compte sur celle des portes et fenêtres, et qu'il fera en leur présence l'imputation de ces à comptes, soit sur ce qu'ils doivent de leurs contributions de 1811, soit sur celles de 1812, dans le cas où ils ne devraient rien sur l'ex-receve de l'année dernière. Le terme du 20 juin est de rigueur, et fixé par arrêté de M. le Préfet, du 28 mai dernier.

Barcelone, le 1.er juin 1812.

Le Commissaire Directeur des contributions des départemens du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre,

Signé BOURDON DUSSAUSSEY.

Le public est prévenu que les jours 20, 22, 23 et 25 du présent mois, à onze heures du matin, il sera procédé au bureau de l'administration du Port, situé à la maison de la procure de Mont Serrat, vis à vis la Douane, à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, du bail à loyer pour l'espace d'un an, qui commencera le premier juillet 1812, les Magasins n.^o 2, 3, 4, 9, 28, et 29 situés au quai du Port.

Les personnes qui désireront les affirmer pourront prendre connaissance des conditions de l'adjudication au Bureau duditte Administration.

Le Capitaine du Port.—T. ARDEVOL.

Venta.

Il y a pour vendre 200 paires de souliers de munition de bonne qualité, garnis avec des clous, à 3 piécettes et un réal la paire. Les personnes

qui voudront les acheter pourront s'adresser à Mr. Arge Nuñez, horloger, rue des Escudellers, n.^o 10, vis-à-vis le Ménuisier.

Nodriza.

Esperanza Queye, busca cria para su casa, informarán de dicha en la calle Dengatuellas, à casa Josef Hörtelano.

Pérdida.

La persona que hubiere hallado una almendra de pendiente, que se perdió el dia 16 del corriente, el qual estaba guarnecido de esmeraldas y diamantes, se servirá llevarla à Josepa Tomás, que vive en la calle de Trentaclusa n.^o 4, segundo piso, donde le darán una competente gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia intitulada *Quitar de España con honor el Fondo de cien Doncellas*; tonadilla *La Enferma por Amor*, y el sayneta nuevo *el Gato*.

Los habitantes de esta ciudad, à quienes había cabido la contribución de puertas y ventanas, de la qual se les ha concedido entera exención para el año de 1812, con decreto del Excmo. Sr. general en jefe conde *De Caen*, en fecha de 5 de mayo último, deberán presentar antes del 20 de junio corriente al Sr. Galceran hijo, Recaudador de contribuciones, los recibos de las partidas que puedan haber pagado à cuenta por dichas puertas y ventanas, quien à su presencia las notará à cuenta de lo que deban, ya sea por las contribuciones de 1811, ya sea por las de 1812, en caso de no deber cosa alguna del año anterior. El plazo del dia 20 de junio, es preciso y perentorio, y fijado con decreto del Señor Prefecto à los 28 de mayo último.

Barcelona 1.^o de junio de 1812.

El Comisario Director de las contribuciones de los Departamentos de Monserrate y de las Bocas del Ebro,

Firmado BOURDON DUSSAUSSEY.

Se previene al público que los 20, 22, 23 y 25 del corriente mes, a las 11 de la mañana, se procederá en la oficina de la administración de este Puerto, situada en la casa de la procura de Monseñorate, frente la Aduana, à arrendar al mayor postor por término de un año, desde de 1.^o de julio 1812, los Almacenes de números 2, 3, 4, 9, 28, y 29, situados en el andén de este Puerto.

Las personas que deseen arrendarlos, podrán informarse de las condiciones de la tasa, en la oficina de dicha administración.

El Capitan del Puerto.—T. ARDEVOL.